

quantités de gaz naturel s'obtiennent surtout des divers horizons crétaciques en Alberta; de plus faibles quantités sont tirées des couches de même âge en Saskatchewan. Du pétrole est extrait des roches dévoniennes, mississippiennes et crétacées. Dans les nouveaux champs importants du centre de l'Alberta, la production vient surtout de strates du dévonien supérieur; à Norman-Wells, dans la vallée du Mackenzie, le pétrole est aussi tiré de couches dévoniennes. Des sables bitumineux se rencontrent le long de la rivière Athabasca, à l'étage basal du crétacé inférieur. Du gypse et du sel s'obtiennent des strates paléozoïques au Manitoba ainsi qu'en Alberta. Des gisements de plomb et de zinc se trouvent dans les calcaires dévoniens à certains endroits au sud du Grand lac des Esclaves. On y rencontre aussi de l'argile, du sulfate de sodium et de la pierre à bâtir.

*Terres basses du Saint-Laurent.*—Les terres basses du Saint-Laurent, qui s'étendent du lac Huron en direction nord-est jusqu'à l'île d'Anticosti, forment trois subdivisions. La première et la plus à l'ouest comprend l'île Manitoulin et la partie de l'Ontario qui fait face aux lacs Érié et Ontario. Elle est formée de deux parties séparées l'une de l'autre par un trait topographique important, l'escarpement de Niagara, haut de 250 à 300 pieds, qui fait face à l'est et s'étend de la rivière Niagara vers le nord-ouest jusqu'à la péninsule de Bruce. L'escarpement est dû à une différence d'érosion, les strates plus tendres de l'ordovicien ayant été plus facilement déplacées que la dolomite plus résistante du silurien qui les recouvrait. L'axe de Frontenac constitue la limite orientale de cette subdivision; il s'agit d'une saillie du bouclier Canadien qui traverse le Saint-Laurent entre Kingston et Brockville. La deuxième subdivision s'étend à l'est de l'axe de Frontenac jusqu'à la ville de Québec et a pour limite orientale la faille de Logan. La troisième subdivision, séparée de la deuxième par un tronçon d'environ 360 milles du fleuve Saint-Laurent, comprend l'île d'Anticosti et les îles Mingan.

Les strates de la zone entière sont de l'âge paléozoïque; en général, elles sont horizontales ou légèrement inclinées. Elles sont presque toutes d'origine marine et furent déposées au fond des mers qui recouvraient une grande partie du continent. Des mouvements verticaux différents firent avancer et reculer ces mers, de sorte que les sédiments qui y furent déposés varient considérablement. Il existe aussi des interruptions locales dans la succession des sédiments causées par ces mouvements, qui toutefois furent si doux, semble-t-il, qu'il n'existe pas de discordances angulaires.

Dans la subdivision de l'ouest, l'âge des roches varie peut-être du cambrien récent au dévonien récent. À l'est de l'escarpement de Niagara, les couches remontent à l'ordovicien. Le long de l'escarpement, ces couches sont suivies d'assises siluriennes. Le groupe inférieur, composé de grès et schiste de Médina, est suivi de la dolomite de Clinton, à laquelle succèdent le schiste de Rochester et la dolomite de Lockport. Ces derniers sont suivis à leur tour de la dolomite de Guelph, de la formation de dolomite, gypse schisteux et sel du groupe Salina et enfin de la dolomite du groupe Bertie-Akron. La puissance totale des assises siluriennes dépasse 2,500 pieds. Les couches surjacentes du dévonien, composées du grès d'Oriskany, de la dolomite, de la pierre calcaire et du chert de Sylvania et de la rivière Détroit, de la pierre calcaire d'Onondaga et de Delaware, du schiste gris d'Hamilton et du schiste noir de Kettle-Point, ont une épaisseur de plus de 1,500 pieds.

Dans la deuxième subdivision, la succession sédimentaire d'une épaisseur d'environ 6,000 pieds commence avec le grès du cambrien supérieur ou de l'ordovicien inférieur et renferme des strates de l'ordovicien inférieur, du mésordovicien et de l'ordovicien supérieur. Les roches sont à certains endroits brisées par des failles.